

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

DOSSIER SPECTACLE

**FESTIVAL
TRANSDANSES**

CRÉATION

DANSE | BOXE

19 NOVEMBRE 2022

À NOS COMBATS

SALIA SANOU / CIE MOUVEMENTS PERPÉTUELS

SAM 19 NOV À 21H / 1H
MAISON DES SPORTS

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



À NOS COMBATS

conception et chorégraphie **Salia Sanou**

interprétation **Ousséni Dabaré, Marlène Guivier, Fatou Traoré, Marius Sawadogo, Soro Solo et 60 amateurs**

Musique **Séga Seck**

production Compagnie Mouvements perpétuels

coproduction Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon, L'Atelline - lieu d'activation art & espace public, Le Manège de Reims, Les Francophonies : des écritures à la scène – Limoges, Charleroi danse Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles (montage de production en cours)

Salia Sanou est artiste associé au Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon

La Compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Occitanie et par la Région Occitanie, elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier.

Participation de 60 amateurs

Lors des représentations de « A nos combats », il est fait appel à des groupes d'amateurs et amatrices qui participeront à la représentation.

L'organisateur lance un appel à participation sur son territoire, pour un nombre de 60 personnes équitablement répartis entre hommes et femmes si possible.

Ces personnes seront idéalement recrutées en clubs de boxe, de sports de combat, de danse, de cirque... ou seront des spectateurs et spectatrices amateur.es désirant participer à la proposition, hommes et femmes toutes générations confondues

Les ateliers seront menés par le chorégraphe et l'équipe artistique :

- deux demi-journées d'ateliers le week-end précédent la ou les représentation(s).
- sera également organisée une générale avec ces groupes la veille de la représentation.

Création version espace public, 5 et 6 juillet 2022

Festival « Prendre l'R » – Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon

Création version salle, 11 et 12 février 2023

Festival FARaway – Le Manège - Reims



À NOS COMBATS

Inspiré par *The Rumble in the Jungle*, le fameux match de boxe qui opposa en 1974 Mohamed Ali et George Foreman, *A nos combats* jette sur le ring une danseuse et une boxeuse. Sur une musique de Sega Seck, elles sont accompagnées par le grand animateur radio Soro Solo comme maître de cérémonie et d'une soixantaine d'amateurs invités à jouer le public de ce combat mythique.

Salia Sanou s'attache à questionner la place des femmes dans la lutte, pour déplacer le regard et élargir le débat. Fluidité, gestuelle inventive, puissance et fragilité orchestrent le combat. Corps à corps, jeu de jambes, crochet, esquive, uppercut, l'engagement physique, entier, intense et parfois violent, déclenche la ferveur du public. La boxe est-elle un sport brutal ou noble ? Ne serait-elle par un des moyens pour connaître ses limites et juguler la violence de nos sociétés ?

Note d'intention

Salia Sanou – avril 2021

Depuis toujours la question des sports de combat me passionne. Je dois sans doute cet intérêt à l'immense Cassius Clay alias Mohamed Ali né en 1942 à Louisville dans le Kentucky, considéré comme l'un des plus grands boxeurs de tous les temps.

Les sports de combat, en particulier la boxe, m'intéressent par leur caractère complexe dont la pratique est fondée sur l'opposition directe à autrui, à sa confrontation et, tout particulièrement, par la saisie du corps ou par les coups portés à l'adversaire. Il s'agit bien d'établir à partir de règles strictes une relation conflictuelle à l'Autre. Dans les sports de combat, pas d'objet médiateur comme un ballon ou un filet, c'est le corps lui-même qui est l'enjeu de la cible. Le corps essentiellement. A partir de ce constat, je me suis toujours questionné sur la nature des émotions, des affects, des motivations profondes qui soutiennent cette étrange relation à l'autre, un semblable en quelque sorte pris pour cible dans la lutte.

Il y a bien dans tout sport de combat une opposition, un face-à-face de un contre un. Le combat est une épreuve de force, mais c'est aussi une expérience sensible. Ce qui m'amène à penser qu'au-delà du savoir-faire appris par un processus d'une technique exigeante, il se joue une énergie, une dynamique personnelle qu'il est nécessaire de mettre en œuvre dans l'adversité. Je suis tenté de dire que les sports de combat s'exercent en chair et en os dans une relation duelle et humaine avec tout ce qu'elle induit d'aléatoire et d'imprévisible !

S'agissant de la boxe par exemple, se rencontrer sur un ring implique tout un savoir qui s'élabore au cours du combat, de l'épreuve, s'ajuste et se modifie en fonction des caractéristiques des deux adversaires.

La boxe comme métaphore de la relation du « je » et du « nous ».

La boxe suscite une ferveur populaire, je l'ai exprimé dans mon spectacle « Clameur des arènes » en associant sur scène de jeunes lutteurs sénégalais et des danseurs. Cette ferveur est incontestablement liée à son caractère violent au sens le plus prosaïque et concret du terme. Les corps des adversaires sont impliqués à part entière dans le combat, un corps à corps tangible et immédiat, induisant aussi une forme d'intimité vouée au regard des autres. L'engagement physique est entier, intense, frontal, parfois violent. Les règles légitimes du combat étant le contrat moral entre les deux adversaires fondé uniquement sur des motivations sportives.

Le risque physique n'apparaît ostensiblement pas comme un critère d'appréciation de la pratique et pourtant c'est le risque encouru dans ce corps à corps qui, le plus souvent, crée la ferveur et l'aspect spectaculaire. Peut-on parler alors d'une violence maîtrisée ? Est-il possible que la boxe puisse véhiculer des valeurs cardinales d'une société ? Est-elle l'exemple de codes sociaux à respecter dans les affrontements physiques ? Peut-on évoquer un sport noble, respectueux, où les contacts physiques répondent à des principes suffisamment prégnants pour que tout un chacun soit attentif et circonspect de manière à négocier jusqu'à quel point il peut déroger aux règles dans ses affrontements physiques à l'autre ? Démarche qui peut constituer un baromètre essentiel dans la connaissance de sa violence et de ce qu'elle peut représenter pour soi et pour les Autres.

Pour moi la boxe constitue un support favorable pour jouer sur l'aspect équivoque de la violence physique

aujourd'hui trop présente et destructrice à bien des endroits où jeunes (filles et garçons) s'affrontent de façon inquiétante. Mes spectacles sont généralement conçus pour être représentés en salle. Avec « À nos combats » j'initie une démarche artistique dans l'espace public considérant que le projet qui conjugue la danse et le sport peut être une autre façon de convoquer le spectateur, de l'impliquer dans un espace commun comme la rue par exemple, devenue une aire de jeu, multidimensionnelle favorisant la rencontre et ouvrant les imaginaires. Avec « À nos combats » il s'agit de déplacer le regard et d'élargir la perception de ce que peut un projet artistique à ciel ouvert, impulsant le plaisir du partage et du vivre ensemble.

Pour ce projet, j'ai souhaité m'intéresser à la question des sports de combat et plus particulièrement à la boxe chez les jeune filles / femmes ; en effet on constate que les fédérations de sports de combat ou de contact voient leurs quotas de licenciées augmenter d'au moins 25 pour cent par an !!! Pour ma part, j'y vois un besoin d'affirmation de soi, de mesurer le défi face aux garçons / hommes, à la nécessité d'un dévouement mais aussi (et pourquoi pas) pour le simple plaisir.

Il me semble que proposer à des équipes féminines de s'engager dans « A nos combats » participe à renforcer la mixité, l'équité et peut se révéler comme un engagement à soutenir la place de la femme dans l'espace social voire dans la société plus largement. La danse, comme le sport, peuvent être considérés.e.s comme des disciplines d'émancipation, c'est aussi pour moi la volonté de gommer les stéréotypes souvent négatifs à l'égard des filles / femmes dans les sports de combat. Avec ce spectacle, je souhaite partager une réflexion avec le public sur les représentations trop souvent erronées concernant la place des filles / femmes dans le sport.

À nos combats !

Projet participatif construit comme un spectacle où le geste est tracé dans la maîtrise et l'harmonie.

Le spectacle est un projet de partage avec des amateurs ; il concerne deux équipes de 30 personnes (filles et garçons) représentant le public lié au combat.

La lutte s'organise avec deux danseuses qui seront les lutteuses où seront exprimées dans un style superbe de précision, toute la noblesse du combat, toute sa force et son incomparable dynamique vitale. À la frontière du sport de combat et de la danse, le spectacle est conçu pour être à la fois esthétique, éthique, efficace et éducatif ; il montrera la dimension de discipline et de rigueur entre les deux adversaires. Il s'applique à donner à voir la qualité de la relation dans la rencontre, qualité qui se doit d'être respectée également par les deux équipes de supporters.

Le corps des lutteuses porte la dimension spectaculaire : souplesse, agilité, mouvements performatifs et actions pertinentes allant de la gravité à l'aspect drôle et ludique. Ainsi fluidité, gestuelle inventive, puissance et fragilité orchestreront le combat.

Le spectacle « A nos combats » permet de poser une réflexion sur la violence exercée sur l'autre. Il n'existe pas de violence légitime, la question éthique du projet porte aussi la dimension de limite, de tolérance, sur la notion de la relation à l'autre mais aussi à son propre corps.

Pour le projet un lien systématique sera tissé avec les associations de quartier et plus particulièrement avec les clubs de boxe. Ce sera aussi l'occasion d'inviter, lorsque cela est possible, des femmes et des hommes qui ont l'expérience des combats et des championnats afin de dialoguer sur leur pratique, leur expérience et les enjeux physiques mais aussi émotionnels que requiert un sport de combat.

Par exemple Sarah Ourahmoune (surnom Badaboum) est une boxeuse française de 39 ans dans la catégorie poids mi-mouche et poids mouche. Avec 265 combats, elle est la boxeuse française la plus médaillée : vice championne olympique aux jeux de Rio en 2016, championne du monde en 2008, triple championne de l'Union Européenne et dix fois championne de France. Elle a aujourd'hui pris sa retraite sportive. Elle est vice-Présidente du comité national olympique et sportif français, chargée des mixités. Depuis 2021 elle est également vice-Présidente de la fédération française de boxe. Elle donne régulièrement des conférences.

Ou encore, en Occitanie, le boxeur gardois Mohamed Kani, champion de France de boxe poids Welters est une icône pour de nombreux jeunes, avec dix-huit victoires en vingt combats, il incarne l'élégance, la discipline et la rigueur.

Une rencontre avec ces grands sportifs illustrerait parfaitement le fondement de « A nos combats ».

À NOS COMBATS



SALIA SANOU

Né en 1969 au Burkina Faso, Salia Sanou y suit des cours de théâtre et de danse africaine avant d'intégrer en 1993 la compagnie de Mathilde Monnier.

Depuis, il mène des projets en France et en Afrique. Il fonde la compagnie Salia nï Seydou avec Seydou Boro en 1995. Lauréats des deuxièmes Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien, ils reçoivent le prix Découverte RFI Danse en 1998.

De 2003 à 2008, Salia Sanou est artiste associé à la scène nationale de saint-Brieuc, avant d'être en résidence au Centre National de la Danse à Pantin de 2009 à 2010.

Avec Seydou Boro, il crée la biennale *Dialogue de corps* à Ouagadougou ainsi que La Termitière, un Centre de développement chorégraphique ouvert en 2006 et qu'il dirige depuis.

En 2011, il fonde la compagnie Mouvement perpétuels implantée à Montpellier. D'une création à l'autre, il creuse la question des frontières et de l'altérité. Il crée *Au-delà des frontières* (2012), *Clameur des arènes* (2014) pour le festival Montpellier Danse et *Doubaley le miroir* en 2013. *Du Désir d'horizons* (2016), s'inspire des ateliers qu'il a conduits pendant 3 ans dans les camps de réfugiés maliens au nord du Burkina Faso. Pour *Multiple-s* (2018-19) il convie tour à tour trois artistes qui ont ponctué son parcours, la chorégraphe Germaine Acogny, la romancière Nancy Huston et le musicien Babx...

Sa dernière création « D'un rêve » (2021), est une comédie dansée pour 8 danseuses et 4 chanteuses sur une composition musicale de Lokua Kanza et des textes de Gaël Faye et Capitaine Alexandre.

Depuis 2020, Salia Sanou est un artiste associé au Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon.

À NOS COMBATS

Contacts production et diffusion

Compagnie Mouvements perpétuels
1 Impasse de Metz - 34070 Montpellier
www.saliasanou.net

production et diffusion

Stéphane Maisonneuve - 06 72 40 79 09 – stephane.maisonneuve@saliasanou.net

SALIA SANOU
COMPAGNIE MOUVEMENTS PERPÉTUELS

CRÉATION 2022-23



À NOS COMBATS

conception Salia Sanou

